



Octobre 2024

Rapport d'analyse mensuel sur la désinformation : tendances sur les réseaux sociaux

Brève description du contexte

Cette dernière note sur les tendances de la désinformation met en lumière les principaux narratifs observés au Mali et au Sénégal au cours du mois de septembre 2024, dans le cadre d'une collaboration entre trois médias. Nous nous sommes intéressés dans cette dernière note, au rôle que joue la diaspora dans la prolifération des fausses informations au Mali et au Sénégal.

Aperçu des tendances sur les réseaux sociaux

Au cours de ce mois d'octobre, notre dispositif a capté 37 fausses informations. 17 sont récoltées sur le réseau social Facebook, 8 sur X (anciennement Twitter) et 12 sur TikTok.

Analyse des liens récoltés au cours du mois d'octobre

Les fausses informations jouent un rôle crucial dans les opérations militaires au Sahel Central, souvent utilisées pour manipuler l'opinion publique et déstabiliser les adversaires. Depuis cinq mois, nous constatons que ces informations peuvent exacerber les tensions et provoquer des réactions violentes, compliquant ainsi les efforts de stabilisation dans la région. De plus, la propagation rapide de ces informations via les réseaux sociaux rend difficile la distinction entre faits et rumeurs, ce qui peut entraver les opérations militaires et humanitaires. Ce constat a continué au cours du mois d'octobre.

Fausses informations et Opérations militaires

Nous avons capté un post mentionne un groupe armé du CSP en route vers Kidal et un convoi de Wagner FAMA se dirigeant vers Tenzawaten. L'image utilisée est générée par IA, ce qui soulève des doutes sur l'authenticité du post et montre comment les technologies modernes peuvent être utilisées pour créer des contenus trompeurs. Cette utilisation de l'IA pour générer des images illustre bien les défis auxquels nous sommes confrontés dans la vérification des informations.

Une autre publication prétend montrer une attaque simultanée à Gao, Tombouctou et Ber. Certains utilisateurs expriment en commentaires des doutes sur la véracité de l'information. La viralité de la publication malgré les doutes souligne la mésinformation, car les fausses informations peuvent se propager rapidement et influencer l'opinion publique avant même que les faits ne soient vérifiés.

Une autre publication affirme que l'Armée malienne a abattu un avion en provenance du Tchad. La plateforme Benbere a confirmé qu'il s'agit d'un faux tweet. La propagation de fausses informations peut avoir des conséquences graves sur la perception publique, entraînant une méfiance accrue envers les autorités et des tensions entre les pays.

Dans un autre cas, une publication affirme que les FAMA ont neutralisé un marabout éleveur avec d'autres personnes. Aucune confirmation officielle de la DIRPA n'a été donnée, ce qui renforce les doutes sur la véracité du post. Les rumeurs non vérifiées peuvent nuire à la crédibilité des forces armées et semer la confusion parmi la population.

Une photo d'un train moderne prétend qu'il s'agit d'un futur tramway entre Bamako et Kati. La publication semble être une spéculation sans fondement, créant de fausses attentes et détournant l'attention des véritables enjeux. Cette spéculation non fondée souligne comment les fausses informations peuvent détourner l'attention des problèmes réels et urgents.

Une autre publication affirme montrer la frontière entre le Mali et la Côte d'Ivoire. La photo ne correspond pas à la réalité, indiquant une désinformation. La désinformation sur des sujets sensibles comme les frontières peut exacerber les tensions régionales. Cela démontre comment les fausses informations peuvent avoir des répercussions géopolitiques importantes.

De plus, une vidéo prétend montrer l'aéroport de Bamako en feu avec 36 morts. Les utilisateurs expriment des doutes sur l'authenticité. La vidéo semble être une fausse information, pouvant provoquer la panique et une réaction excessive de la part du public. Cette situation met en évidence les dangers des vidéos trompeuses et leur capacité à semer la panique.

Une publication affirme qu'un élément Wagner s'est marié en costume touareg. La publication est trompeuse, et la désinformation peut créer des tensions sociales. Les fausses nouvelles sur des sujets culturels sensibles peuvent diviser les communautés. Cela montre comment la désinformation peut être utilisée pour attiser les tensions sociales et culturelles.

Une autre publication affirme que des soldats maliens et des mercenaires russes ont été tués. L'absence de détails précis rend la vérification difficile, alimentant les spéculations et les rumeurs. Cette situation souligne l'importance de fournir des informations détaillées et vérifiables pour éviter les spéculations.

Enfin, une publication affirme que l'armée française a été expulsée pour vol d'or. La publication semble être une accusation sans preuve, pouvant nuire aux relations diplomatiques et militaires. De plus, une vidéo affirme l'échec de la France vis-à-vis du chef de renseignements. La vidéo semble hors contexte et trompeuse, pouvant être utilisée pour manipuler l'opinion publique et déformer la réalité. Ces exemples montrent comment les fausses informations peuvent être utilisées pour nuire aux relations internationales et manipuler l'opinion publique.

Ces exemples mettent en lumière les dangers des informations non vérifiées et leur potentiel à créer des situations de psychose.

Note sur la diaspora

La diaspora africaine, composée de millions de personnes vivant en dehors de leur continent d'origine, a une influence significative sur les dynamiques sociales, économiques et politiques tant en Afrique qu'à l'étranger. Cependant, cette influence peut parfois inclure la propagation de fausses informations, amplifiée par les réseaux sociaux et les plateformes de communication numérique.

La particularité et ce qui fait sa force auprès des internautes est de communiquer en s'exprimant dans les langues locales. Et ils sont populaires sur des réseaux sociaux comme YouTube et TikTok parce que réseaux de diffusion en vidéo par excellence. Et sur Facebook aussi. Tous les comptes que nous avons suivis et analysés partagent cette particularité de s'exprimer en faisant des vidéos et dans des langues locales. Ils touchent ainsi des populations jeunes urbaines et semi-urbaines connectées et en majorité analphabète.

Quelques comptes :

- 1- <https://www.facebook.com/share/15QCeey19/?mibextid=wwXlfr>
- 2- <https://www.facebook.com/share/18JCZcwVuB/?mibextid=wwXlfr>
- 3- <https://vm.tiktok.com/ZMk6RrBSo/>
- 4- <https://youtube.com/@kayzfoftv?si=26BASYb-NMLZ5hQx>

Propagation des Fausses Informations

Facteurs Contributifs

Accès aux technologies de l'information : les membres de la diaspora africaine ont un accès privilégié aux technologies de l'information et de la communication, ce qui leur permet de diffuser rapidement des informations, vraies ou fausses, à travers les réseaux sociaux et autres plateformes numériques.

Motivations politiques et sociales : les motivations derrière la propagation de fausses informations peuvent être variées, allant de la volonté de soutenir des causes politiques spécifiques à la simple désinformation par manque de vérification des sources.

Les médias traditionnels et numériques jouent un rôle crucial dans la formation des opinions. La diaspora, souvent en quête de nouvelles de leur pays d'origine, peut être exposée à des informations biaisées ou incorrectes, qu'elle partage ensuite avec ses réseaux.

Diaspora, actrice de la désinformation

Les technologies mobiles et les réseaux sociaux jouent un rôle crucial dans la formation de l'image et de la légitimité politique des nouveaux dirigeants militaires du Mali, surtout en période de crise prolongée et de tensions géopolitiques. Les acteurs locaux, comme les "videomen" (nouveaux cyber combattants), sont essentiels dans la médiatisation des leaders militaires maliens et de leurs partenaires internationaux, tant au Mali qu'au sein de la diaspora malienne. Ces "videomen" créent du contenu pour des chaînes internet, influençant ainsi les perceptions publiques.

Exemples et études de cas

- Élections et conflits politiques : lors des élections, des membres de la diaspora peuvent diffuser des informations erronées pour influencer les résultats ou soutenir des candidats spécifiques. Par exemple, des campagnes de désinformation ont été observées au cours de la transition politique en cours au Mali depuis août 2020. Des web activistes basés aux États-Unis ou en France ont largement contribué à amplifier des campagnes d'intoxication. L'un d'entre eux, « Chico » basé en France, a reconnu plusieurs fois dans ses sorties être en contact avec des autorités du pays qui lui fournissent des informations et des narratifs à propager. Il précise travailler en réseau. Sa dernière sortie date d'octobre 2024. Il avait notamment affirmé « qu'un milliard » de franc CFA avait été partagé entre des influenceurs pour les soutenir dans leur travail de contrer les narratifs défavorables aux autorités.
- Crises sanitaires : pendant la pandémie de COVID-19, des fausses informations sur les traitements et les mesures de prévention ont circulé au sein de la diaspora africaine, exacerbant la confusion et la méfiance envers les autorités sanitaires. Plus récemment, avec la maladie MPOX, des activistes vivant en dehors du continent ont contribué à propager l'idée qu'il s'agit d'une nouvelle tentative de l'Europe pour exterminer les Africains.

Réponses et solutions

- Mettre en place des mesures pour vérifier les informations avant de les partager.
- Sensibiliser la diaspora aux dangers de la désinformation.
- Encourager les plateformes de réseaux sociaux à renforcer leurs politiques de vérification des faits.

Conclusion

La diaspora africaine en Europe et aux États-Unis joue un rôle important dans la diffusion des informations, mais elle peut également être un vecteur de fausses informations. Comprendre les dynamiques de cette propagation et mettre en place des mesures pour y remédier est essentiel pour minimiser les impacts négatifs et renforcer la cohésion sociale.

Cette note d'analyse fait partie d'une série de rapports mensuels consacrés à la lutte contre la désinformation en Afrique francophone. La production est réalisée avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans le cadre du projet « Mali, Sénégal : l'intelligence artificielle et les contenus audiovisuels en langues locales au service de la lutte contre la désinformation auprès des personnes analphabètes et auprès de la diaspora sénégalaise et malienne en Europe ».

